

Programme de colles n°8- Semaine du 14 au 19 novembre

Séries de nombres réels ou complexes.

– **Notion de série**, somme partielle.

► Définitions de la convergence ou la divergence d'une série.

L'ensemble des séries convergentes est un espace vectoriel.

► **Thm** : Condition nécessaire de convergence : Si la série $\sum_{n \geq 0} u_n$ converge, alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$.

Lorsque $u_n \not\rightarrow_{n \rightarrow +\infty} 0$, on dit que la série **diverge grossièrement**.

Définition du reste d'ordre n d'une série convergente qui tend vers zéro :

Si $\sum_{n \geq 0} u_n$ est une série à termes dans \mathbb{K} **convergente**, on définit : $\forall n \in \mathbb{N}$, $r_n = \sum_{k=n+1}^{\infty} u_k$, appelé le **reste d'ordre** n de la série. ► $\lim_{n \rightarrow +\infty} r_n = 0$.

Critère de convergence de Cauchy.

– **Séries à termes positifs.**

On se place dans le cas particulier où les suites (u_n) sont réelles et $\forall n \in \mathbb{N}$, $u_n \geq 0$.

► **Thm** : Une série à termes positifs converge ssi la suite des sommes partielles est majorée.

Si, à partir d'un certain rang on a $0 \leq u_n \leq v_n$ alors :

– si $\sum u_n$ diverge alors $\sum v_n$ diverge,

– si $\sum v_n$ converge alors $\sum u_n$ converge.

► Séries de Riemann. CNS de convergence avec démonstration.

Critère important pour obtenir une convergence ou une divergence avec la règle du $n^\alpha u_n$.

Règle de d'Alembert pour la convergence ou la divergence de séries à termes positifs. La démonstration n'est pas exigible.

– **Séries de nombres réels ou complexes**

On considère $\sum u_n$ une série d'éléments de \mathbb{K} .

► Définition de la convergence absolue (ACV).

- Une série ACV est CV.

► Exemples : série géométrique, série exponentielle (admis pour l'égalité avec l'exponentielle).

- Si $\sum_{n \geq 0} v_n$ est absolument convergente et $u_n = O(v_n)$ alors $\sum_{n \geq 0} u_n$ est absolument convergente.

- Si $\forall n \in \mathbb{N}$, $0 \leq v_n$ et $u_n \sim_{+\infty} v_n$ alors les deux séries sont de même nature.

– **Séries alternées.**

► **Thm** Si le terme général u_n vérifie :

$$1 \quad \forall n \geq n_0, u_n u_{n+1} < 0 \quad (\text{le signe alterne})$$

$$2 \quad (|u_n|)_{n \in \mathbb{N}} \searrow \quad (\text{le module décroît})$$

$$3 \quad \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0 \quad (u_n \text{ tend vers } 0)$$

Alors la série $\sum u_n$ converge.

De plus, $|r_p| < |u_{p+1}|$ et r_p est de même signe que u_{p+1} .

Démonstration exigible de la première partie du thm ($\sum_{n \geq 0} u_n$ converge).

Exemples classiques et utilisation des développements limités.

– **Comparaison Série-intégrale.**

Thm Si f est une fonction continue par morceaux, décroissante, de $[0, +\infty[$ à valeurs dans \mathbb{R}^+ alors la série de

terme général $w_n = f(n) - \int_n^{n+1} f(t) dt$ pour $n \geq 1$ est convergente. En particulier la série $\sum f(n)$ converge ssi

$\int_0^x f(t) dt$ admet une limite quand $x \rightarrow +\infty$.

Exemples : la constante d'Euler, Formule de Stirling à l'aide des intégrales de Wallis.

Limite et continuité dans un evn

Soit $f : A \rightarrow F$, E et F deux evn. A une partie de E et $a \in \bar{A}$.

– Limites

Définition de la limite d'une application en un point.

Si F est de dimension finie, définition à l'aide des applications coordonnées.

Thm : Caractérisation séquentielle des limites.

L'ensemble des applications de A dans F ayant une limite en a adhérent à A est un \mathbb{K} -ev et $f \mapsto \lim_a f$ est linéaire.

Comparaison des fonctions à une application à valeurs non nulle : o et O .

– Continuité de f en $a \in A$.

► Exemples sur des fonctions à une ou deux variables variables.

Continuité sur un ensemble.

► Exemple : Application polynomiale, det continue sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.

Opérations sur la continuité : structure d'ev, composition.

Lipchitzienne implique continue.

► Exemple : La norme est continue sur E .

Thm : La pré-image d'un ouvert (resp. fermé) par une application continue est un ouvert (resp. fermé).

(Thm admis)

► Exemples : l'intérieur d'une ellipse est un ouvert de \mathbb{R}^2 . $GL_n(\mathbb{K})$ est un ouvert de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.

– Compacité en dimension finie.

► Définition : Un compact est un fermé borné en dimension finie.

► Exemples : La sphère unité ou la boule unité fermée sont des parties compactes de E .

► **Thm** L'image d'un compact par une application continue est compacte. (Admis)

Corollaire : Si f est continue sur A compact à valeurs réelles alors f est bornée sur A et atteint ses bornes, autrement dit il y a existence de $\min_A f$ et $\max_A f$.